

KOUAKOU

C'EST MOI !

N° 1 - 25 F CFA - 0,50



MORCHOISME



KOUAKOU S'amuse

EN RELIANT TOUTS LES NUMÉROS PAR UN TRAIT (DU N°1 AU N° 83), VOUS OBTIENDREZ UN JOLI DESSIN.



UN GROS OBSTACLE EMPÊCHE KOUAKOU DE RENTRER CHEZ LUI. POUR LE DÉCOUVRIR NOIRACIA LES CASES INDICUÉES PAR UN POINT.



QUEL CHEMIN DOIT PRENDRE KOUAKOU POUR REJOINDRE SON AMI MADOU ?



LES AVENTURES DE KOUAKOU

TEXTES : LDB
DESSINS : MORCHOBNE

VOICI LE VILLAGE DE NAMOUÉ.
TOUS LA POPULATION DES
ENVIRONS SEMBLE SEYRE
DANS LE RENDREZ-VOUS A
NAMOUÉ CE MATIN !
QU'EST-IL DONC ?



ON PROCÈDE AUJOURD'HUI À LA VACCINATION DU
BÉTAIL. VOILÀ POURQUOI TOUTS LES BERGERS DE LA
RÉGION CONDUISSENT LEURS BÊTES À NAMOUÉ.



CE N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE JOIGNER
LES ANIMAUX !



ET VOICI KOUAKOU QUI VIENT D'UN VILLAGE VOISIN, AVEC SON PÈRE.
LE PÈRE DE KOUAKOU VA FAIRE VACCINER LES BELS BOEUFs QU'IL
POSSÈDE POUR LES PROTÉGER DES MALADIES QUI RAVAGENT PARFOIS
LE BÉTAIL...



NOUS NE
SOMMES PAS
LES PREMIERS !

NE SOUS PAS D'ICI
KOUAKOU SURVEILLE
LES BÊTES. JE VAIS
VENIR QUAND NOUS
POURRONS
PASSER !



LE COURRIER DE KOUAKOU

LETTRE. — Ami Kouakou, j'ai appris que tu allais publier un journal. Est-ce que ce journal organisera des concours? Mon cousin a gagné une fois à un concours et j'aimerais gagner aussi. M. C.

RÉPONSE. — Oui, il y aura des concours avec de beaux prix, lorsque Kouakou sera bien connu et aura beaucoup d'amis.

LETTRE. — Mon cher Kouakou, puisque tu me l'as demandé, je te dirai que moi j'aimerais trouver dans le journal beaucoup de choses, parce que je suis très curieux. Peux-tu me dire ce qu'il contiendra? A. L.

RÉPONSE. — Bien sûr, le journal contiendra des articles sur toutes sortes de questions : sports, voyages, problèmes pratiques, histoire, etc. Il contiendra aussi des contes, des jeux, des bandes dessinées et tout ce que demanderont les lecteurs.

LETTRE. — J'aime beaucoup les voyages et je voudrais connaître les pays étrangers. Est-ce que dans le journal que tu vas faire paraître je trouverai des renseignements sur les pays que j'aimerais visiter? J. L.

RÉPONSE. — Oui, bien sûr. Tu pourras parcourir le monde entier, grâce aux textes et aux photos que tu trouveras dans le journal.

Bonjour,

Je m'appelle Kouakou. Je suis comme toi un petit enfant africain. Je vais à l'école, dans une école semblable à la tienne. J'ai beaucoup d'amis et j'aimerais bien être le tien aussi. Je sais bien que l'on ne devient pas grand comme ça. Il faut du temps. Il faut que

nous nous connaissions mieux. Il m'est arrivé beaucoup d'aventures merveilleuses que je vais te raconter dans tous les numéros de ce journal, ton journal. J'espère que, de ton côté, tu m'écritras souvent pour me dire quelles sont les aventures qui te sont arrivées à toi aussi.

Tu vois, j'ai une belle bicyclette. Elle est totalement à moi et c'est moi qui l'estime. Je fais bien attention lorsque je m'en sers. Au début, je suis tombé et je me suis fait mal aux genoux. Mais cela ne m'arrive plus. Elle m'est très utile pour aller d'un endroit à un autre. Je suis très fier lorsque je me promène sur ma bicyclette.

Ne crois pas cependant que je ne joue pas avec les autres enfants. Non, je te l'ai dit, j'ai beaucoup d'amis. Je suis certain que bientôt tu seras aussi mon ami. Alors, écris-moi vite.

A bientôt
KOUAKOU

KOUAKOU, C'EST MOI!
(VOIR PAGE 4 ET
PAGE 14)



KOUAKOU N° 1

Octobre-Novembre 1966

Le numéro : 25 F CFA
0,50 F

Abonnement :

Un an : 125 F CFA
2,50 F

KOUAKOU PARAÎT
TOUS LES 2 MOIS

Toutes les lettres doivent
être adressées à :

KOUAKOU

Belle postale 363
75 - PARIS (13)
FRANCE

KOUAKOU ATTEND BIEN SAGÈMENT LE RETOUR DE SON PÈRE ...



Soudain un homme s'approche de lui.



ÉCOUTE, MON PETIT
TON PÈRE M'A ENVOYÉ
TE CHERCHER. IL A
BESOIN DE TOI.
VA VITE LE
REJOINDRE!

AVEC LES
BÊTES ?

NON, SANS LES BÊTES
ALLER L'AVAIT-IL ATTENDU !
LES BÊTES, JE LES SUR-
VEILLERAI POUR TOI !



KOUAKOU MÉS-SE IL M'A
JAMAIS VU CET HOMME, ET S'IL
ALLAIT LUI VOLER SES BÊTES ?
MAIS SI L'HOMME DIT VRAI,
ALORS SON PÈRE SERA FLÂNEUR
DE NE PAS LE VOIR ACCOURIR !



KOUAKOU SE DÉCIDE :

BON,
J'Y VAIS !
OÙ EST-IL ?

TON PÈRE EST LÀ-BAS,
PRÈS DE L'ENCLOS
AVEC LES VÉTÉRINAIRES.



MAIS PRÈS DE L'ENCLOS ...



MON
PÈRE N'EST PAS LÀ...

KOUAKOU CHERCHE PARTOUT, MAIS SON PÈRE
N'EST PAS FACILE À TROUVER PARMI TOUT CES GENS !



KOUAKOU ! QU'IE FAIS-TU ICI ?
POURQUOI N'ES-TU PAS AUPRÈS DES BÊTES ?

MAIS PAPA, TU M'AS
FAIT DIRE DE VÉRIFIER
TE RETROUVER ! ?



JE NE SAIS PAS CE QUE TU
RACONTES ! VIENS ! ALLONS
CHERCHER LES BOEUF. CELA
VA ÊTRE NOTRE TOUR DE PASSER.



MAIS LES BOEUFs NE SONT PLUS LÀ ! KOUAKOU REGARDE DE TOUTES CÔTÉS, MAIS NON ! LES BÊTES ONT DISPARU, AINSI QUE L'HOMME QUI DEVAIT LES GARDER !

NOS BÊTES ONT ÉTÉ VOLÉES !



MADOU, UN GARÇON DU MÊME VILLAGE QUE KOUAKOU, A TOUT ENTENDU ET S'APPROCHE...

QUELQU'UN A VOLÉ NOS BÊTES ? EN BIEN ! LA MÊME CHOSE VIENT DE M'ARRIVER !



JE N'AVAIS QU'UN BOEUF ET ON ME L'A VOLÉ AUSSI !

IL N'Y A-T-IL PAS PEUT-ÊTRE L'HOMME À QUI J'AVAIS CONFIE MES BÊTES ?



KOUAKOU INTERROGE LES GENS EN DONNANT LE SIGNALEMENT DE SON VOLEUR.

OH, J'AI VU L'HOMME DONT TU PARLES. IL AVAIT DES BÊTES AVEC LUI, IL EST PARTI DANS CETTE DIRECTION.



À LA SORTIE DU VILLAGE KOUAKOU INTERROGE UN VIEIL HOMME.

JE L'AI VU, UN AUTRE HOMME L'ATTENDAIT ICI AVEC UN CAMION. US ONT FAIT MONTER LES BÊTES DANS LE CAMION ET SONT PARTIS PAR LÀ...



LE VIEIL HOMME DIT LA VÉRITÉ, REGARDEZ CES TRACES DE PNEUS SUR LA PISTE !

SI NOS VOLEURS SONT PARTIS EN CAMION, NOUS NE POURRONS JAMAIS LES RATTRAPER !



À CE MOMENT KOUAKOU VOIT UNE VOITURE QUI QUITTE LE VILLAGE.

ATTENDEZ ! VOILÀ PEUT-ÊTRE NOTRE CHANCE HEP !



EST-CE QUE VOUS POUVEZ NOUS ENEMMENER ?

VOUS ME PRENEZ POUR UN TAXI ? JE NE PEUX PAS VOUS CHARGER, TOUT LA VOITURE EST DÉJÀ PLEINE À CRACKER.



JE NE SUIS PAS GRAS, & Y AURA BIEN UNE PETITE PLACE POUR MOI !

JE T'ACCOMPAGNE.



À BIENÔT, RAPA ! JE REVIENDRAI AVEC NOS BÊTES.

BONNE CHANCE, MON FILS !



A L'INTÉRIEUR DE L'AUTO

J'ESPÈRE QUE NOUS
RATTRAPERONS NOS VOLEURS...
HE ! TOI ! LAISSE-MOI
TRANQUILLE !

AN ! AN !
AN !

UN PEU PLUS TARD, LA VOTURE S'ARRÊTE DANS UNE PETITE VILLE.

TERMINUS ! JE NE
VAIS PAS PLUS LOIN !

NOUS N'AVONS PAS
RATTRAPÉ NOS VOLEURS
ET DANS CETTE VILLE NOUS
PERDRONS LEUR TRACÉ

MON COUSIN MBOTÉ TRAVAILLE
DANS UN GARAGE PRÈS D'ICI.
ALLONS LE VOIR. IL POURRA
PEUT-ÊTRE NOUS AIDER.

MAIS EN ARRIVANT PRÈS DU
GARAGE DE MBOTÉ

RÉGARDE ! NOS VOLEURS ! ILS
SE SONT ARRÊTÉS POUR PRENDRE
DE L'ESSENCE. VITE ! ATTRAPONS-LES.

LES VOLEURS, EUX AUSSI, ONT RECONNU KOUAKOU !

COMMENT DIABLE CES GAMINS ONT-ILS
FAIT POUR VENIR JUSQU'ICI ? EN
ROUTE ! INUTILE DE LES ATTENDRE.

TROP
TARD !

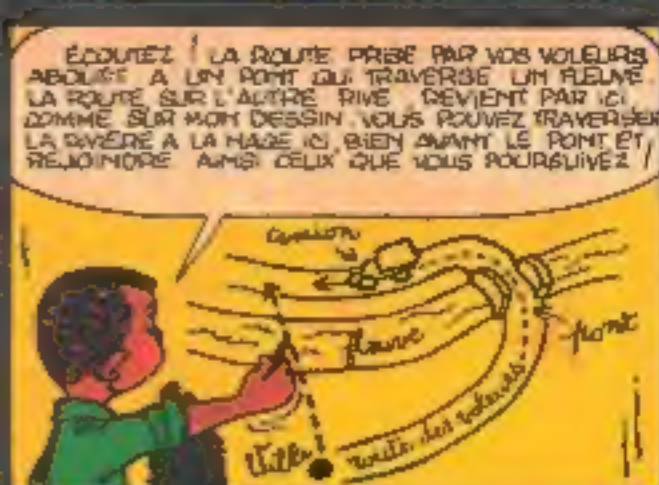
ILS L'ÉCHAPPENT
ENCORE !

MADOU ! QUE SE PASSE-T-IL ?
TU FAIS FUIR MES CLIENTS ?

BONJOUR MBOTÉ

MADOU EXPLIQUE À MBOTÉ QUE
DES CLIENTS-LÀ SONT DES VOLEURS !

TU NE POUVAIS PAS SAVOIR !
MAIS COMMENT ALLONS-NOUS
LES RATTRAPER, MAINTENANT ?



LORSQU'IL A ARRIVÉ, LE ROND KOUAKOU TEND LA LIANE ET LE VÉLO GLISSE VERS NOTRE AMI.



Sur l'autre rive, les deux garçons retrouvent la route.

J'espère que nos
roulottes ne sont pas
encore volées !

Il faut trouver
un moyen pour
les ramener à
s'arrêter !



KOUAKOU A UNE IDÉE ! AVEC MADOU, ILS BARRENT LE PASSAGE AVEC DE GROSSES PIERRES ET DES BRANCHES SÈCHES.

J'entends un moteur
vite ! CACHONS-NOUS !



LES DEUX GARÇONS SE CACHENT DANS LES HAUTES HERBES.

CE SONT EUX /
NOTS VOULEURS !

LES GARÇONS
LES S'ARRÊTENT !



LA ROUTE EST
BARRÉE ! C'EST
LA ROUTE !

DÉGAGONS
LA VOIE !



MAINTENANT, IL FAUT LES
EMPÊCHER DE S'ARRÊTER
APPROCHONS-NOUS DU CAMION
PENDANT QU'ILS SONT OCCUPÉS
À DÉGAGER LA ROUTE !

SILENCIEUSEMENT, SUR LA
PENTE DES PIEDS, NOS DEUX
AMIS COURRENT VERS LE CAMION
ARRÊTÉ.



POUR EMPÊCHER LEURS VOULEURS
DE REPARTIR, KOUAKOU DÉGONFLE
UN PNEU DE L'AUTRE CÔTÉ DU
CAMION. MADOU EN FAIT AUTANT.



MAIS LE BRUIT D'AIR QUI S'ÉCHAPPE
DES PNEUS AMÈRE L'ATTENTION
DES DEUX MOEURS...

QUE SE PASSE-T-IL ?



LES DEUX HOMMES, QUI N'ONT PAS VU MOUROU SE PRÉCIPITENT SUR MAROU.

HE D'OU SORT-IL
CELUI-LÀ ?

MALOIN DAMIN !
JE VOUS T'APPRENDRAI



LES VOLEURS SONT SUR LE TENDU
DE MAROU. MAROU, MAROU, MAROU
AVEC RETRAITE DE BICYCLETTE ET...

HOP !



RAATTRAPÉ - MOI
À VOUS LE POUVEZ
AH ! AH ! AH !

WALAH !
À VOUS LE POUVEZ
JE VOUS L'APPRENDRAI !



PENDANT CE TEMPS, MOUROU FAIT DESCENDRE
LES VOLEURS DU CAMION.



O-OH ! VOILA MES
VOLEURS QUI S'ÉCHAPPENT !
ÇA VA ALLER MAL !

ET CELUI-LÀ QUI FAIT
PAYER NOIR
S'ÉCHAPPÉ !

OH NE
VA TOUT DE
MÊME PAS LE
LÂSSER PARTIR !



MAS MAROU NE VEUT PAS
NAVIGUER SUR SON AVE MOUROU.

DEMI, TOUR MOUROU
À BESOIN D'AIDE !



À VOUS DES
PÊCHES !

LA BÊTE-LE
S'ÉCHAPPÉ !



HÉLAS ! MADOU ET KOUAÏA SONT EMPRÊS ENTRE
ES MAINS DES VOLEURS. MAINTENANT IL EST ALORS
QUE RETENUS ET ENLÈVÉS PAR LEUR ENNEMI.



QUE DE PÂSSE T-IL
C ?



DES DEUX LA JON
VIRE DES PÊTES UN
MILIEU APPARTIENNENT

LE VIRET FLEU QUE JON
ADONCE LA TÊTE JON
VIRET ATEH NÔS PÊTES

LE PÂSSE
S'ENTRENT



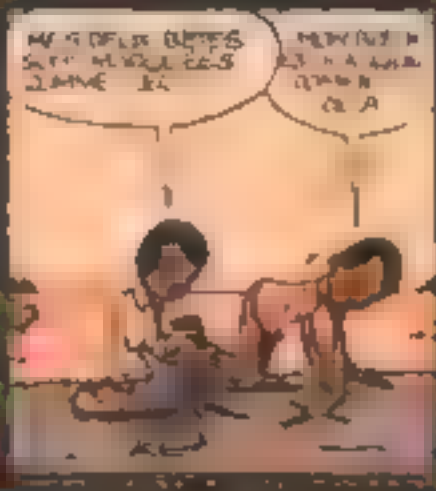
LE PÂSSE
S'ENTRENT

QUEI S'ELLE
CAPABLE DE
DEUX ? C ?
LA MAISON
S'ENTRENT



BLUM

ATTENDRE KOUAÏA
NÔS VIRET



MAISON FLEU
S'ENTRENT
JONCE LA

MAISON FLEU
S'ENTRENT
JONCE LA



LES ENFANTS ONT RAISON
ILS SONT REPRENDRE
LEUR BÉTAIL

TOUT EST BIEN. LES ENFANTS SONT BIEN. KOUAÏA ET MADOU SONT BIEN. LE CHEMIN DU RETOUR
IL LEUR FAUT DE RETOURNER LEUR VILLAGE ET DE RAJOÏA ET LEUR AVENTURE A TOUT LEURS AMIS.



FIN

VOUS-TOUS ET L'HYÈNE



Les enfants d'une hyène habitent un arbre creux.

LE LIÈVRE pense. Les petits lui demandent :

— Où est-ce que tu vas ?

LE LIÈVRE. — Je suis l'ami de vos parents. Je dois les attendre ici.

LES ENFANTS. — Comment est-ce que tu t'appelles ?

LE LIÈVRE. — Vous-tous.

LES ENFANTS. — Eh bien ! Monsieur Vous-tous, entrez.

Madame Hyène arrive à la nuit. Elle appelle. Ses enfants sortent le soir. Elle dit :

— Voilà la viande.

Les enfants demandent :

— Pour qui ?

— Pour vous tous, vous le savez bien. Allez ! Dépêchez-vous. J'ai faim, moi aussi. Je veux repartir tout de suite.

Les enfants hyène ramènent la viande. Ils la donnent au lièvre.

La nuit suivante, l'hyène revient encore avec de la viande et les enfants lui demandent de nouveau :

— Maman, cette viande est pour qui ?

— Pour vous tous. Vous le savez bien. Allez ! Dépêchez-vous.

Les enfants ramènent la viande. Le lièvre mange tout comme la première fois.

L'hyène vient tous les jours, et, tous les jours, Vous-tous mange la viande des enfants hyène.

Mais, un matin, Père Hyène arrive avec Mère Hyène. Il dit :

— Mes enfants, je veux vous voir. Sortez.

Les enfants sortent. Le père et la mère les regardent et disent :

LE PÈRE. — Vous êtes bien maigres !

LA MÈRE. — Mon Dieu ! Qu'est-ce qui vous arrive ?

LE PÈRE (à la mère). — Tu ne leur apportes donc pas à manger. Je te donne trois ou quatre jours de la viande pour eux. Qu'est-ce que tu fais de cette viande ?

LA MÈRE. — Je la leur apporte.

LE PÈRE. — Tu la manges toi-même. Et Père Hyène se jette sur sa pauvre femme. Il la bat.

Les enfants rient :

— Non ! Non ! papa. Maman nous apporte tous les jours à manger.

LE PÈRE. — Vous êtes très maigres. Pourquoi ?

LES ENFANTS. — Vous-tous mange tout.

LE PÈRE. — Vous-tous ? Qui est-ce ?

LES ENFANTS. — Le lièvre. Votre ami.

LE PÈRE. — Où est-il ?

LES ENFANTS. — Dans le trou avec nous.

LE PÈRE. — Le misérable ! — Eh ! Lièvre, sort de là.

Le lièvre ne se mouve pas. Il dit :

— Prenez mon sac. Le voilà.

Père Hyène le prend et le jette derrière lui très loin dans la brousse.

LE LIÈVRE. — Prenez mon chapeau. Le voilà.

Père Hyène le jette encore plus loin. Il est très en colère. Il crie :

— Est-ce que tu vas sortir enfin ?

LE LIÈVRE. — Oui. Mais prends d'abord mes souliers.

Et il tend ses oreilles.

Père Hyène ne regarde pas. Il prend les oreilles avec ses dents et les jette derrière lui.

Le lièvre suit ses oreilles. Il tombe, roule, se retrouve sur ses pattes et court.

L'hyène comprend enfin, mais le lièvre est déjà loin.



Le vétérinaire vient d'injecter le vaccin (à gauche). L'un de ses infirmiers, ayant préparé la première seringue de vaccin (à droite), va injecter une dose à chaque animal.

Pour protéger les troupeaux contre les maladies qui les déciment, un seul moyen : **LA VACCINATION**

Les animaux, comme les hommes, ont besoin d'être protégés contre les maladies. Des habitants des régions d'élevage, notamment en Afrique tropicale, se souviennent encore d'avoir vu, par exemple, des troupeaux décimés par la peste bovine. Cette maladie, très contagieuse, atteint les bovins (bœufs, vaches, zébus) de tout âge, mais fait surtout des ravages parmi les jeunes. Elle survient brusquement et s'aggrave en quelques jours. Les animaux ont de la fièvre, ils sont affaiblis de plus en plus et souvent meurent au stade dernier, des épidémies de cette maladie ont atteint jusqu'à 80, 90 % des troupeaux. Et, lorsque sous-ci se reconstruisent, de nouvelles vagues de la maladie envahissent et les détruisent à nouveau.

La vaccination constitue pour ainsi dire l'unique moyen de lutte contre la peste bovine et d'autres maladies comme le charbon ou la péripneumonie. Vacciner un animal, c'est introduire dans son sang la substance d'une maladie après l'avoir tuée de façon qu'il ne soit plus dangereux. On procède ainsi par petites doses de la maladie contre laquelle l'organisme va se défendre lui-même et qui est

entraînée pour vaincre son propre poison de la même manière. La vaccination est la seule méthode sûre pour protéger les animaux contre la peste bovine, par exemple, d'aujourd'hui cette maladie.

Pour protéger les troupeaux, les troupeaux sont rassemblés soit dans des parcs qui sont préparés pour cela, soit dans quelques des parcs où ils ont l'habitude de se rendre pour s'alimenter. Ce sont des équipes, dirigées chacune par un vétérinaire, assistés d'infirmiers-vaccinateurs, qui procèdent à la vaccination. Ces équipes se déplacent dans des véhicules tout-terrain et emportent leur matériel : réfrigérateur pour conserver le vaccin, seringues et aiguilles, pinces de marquage servant à faire des marques (le plus souvent à l'oreille) pour reconnaître les animaux vaccinés.

Le vaccin est conservé dans des ampoules et doit être gardé au froid. Au moment de l'emploi, on ouvre les ampoules, on dilue le vaccin

avec un liquide appelé sérum physiologique et avec ce mélange, que l'on remplit de ce vaccin dilué, et l'aiguille, on injecte une dose de vaccin à chaque animal. Aussitôt après, l'animal est marqué.

Pour la peste bovine, la vaccination a lieu tous les ans à partir de l'âge de six mois. On commence en général les campagnes de vaccination au mois d'août et elles s'étendent jusqu'en avril, mai ou juin selon les pays et l'importance des troupeaux. Actuellement, grâce à la vaccination systématique, cette maladie a considérablement régressé, mais malheureusement il en reste encore quelques foyers. Contre les autres maladies, on vaccine généralement lorsque celles-ci prennent un caractère d'épidémie dans les régions infectées.

Une fois vaccinés, chaque animal est marqué à l'oreille avec une pince spéciale.



La vaccination a donc une grande importance, tout particulièrement dans les pays où l'élevage représente une des principales ressources. Grâce à elle, et si elle est pratiquée systématiquement, on peut éviter que certaines maladies, surtout par les gros troupeaux, ne deviennent une véritable catastrophe pour les hommes qui dépendent des troupeaux et d'élevage pour leur subsistance.

La Coupe du monde de football, 11-30 juillet 1966

KOUAKOU est témoin. Et, parmi tous les sports, c'est le football qui l'intéresse tout particulièrement. C'est pourquoi il s'est passionné pour la Coupe du monde qui a été disputée en Angleterre du 11 au 30 juillet dernier.

Kouakou sait que beaucoup de choses ont été le Coupe du monde. Il sait qu'elle a été créée en 1930, qu'elle est mise en jeu tous les quatre ans, que l'Argentine a gagné la première Coupe en 1930 et a remporté en 1950, l'Italie en 1934 et 1938, l'Allemagne en 1934, le Brésil en 1958 et 1962.

Il a beaucoup entendu parler de cette équipe du Brésil et surtout de son star, Pelé, dont il admire beaucoup et dont on dit qu'il est le meilleur joueur du monde.

Mais cette année Pelé n'a pu participer au match, parce qu'il a une équipe d'entraîneurs à l'école. Le Brésil a été battu. Or, pour Kouakou, c'est une très belle victoire sur le plan moral du football. L'Argentine, qui avait l'honneur de jouer son premier match, a donc l'équipe dans les talons et très capable, a remporté la Coupe 1966 en battant l'Allemagne par 4 buts à 2 après prolongation le 30 juillet.

Kouakou regrette beaucoup qu'une équipe africaine ne se soit trouvée parmi les 16 équipes qui ont disputé les matches de la Coupe en Angleterre. 10 équipes africaines, 5 venues d'Amérique du Sud et de

Centrie, une d'Asie. Pourtant, l'Afrique ne lui est rien à ses yeux, puisqu'un joueur africain, Eusebio, originaire du Mozambique, mais entrainé dans l'équipe du Portugal, a été le meilleur joueur, celui qui marque le plus de buts.

EUSEBIO,
est au Brésil en
18 jours 1964.

La prochaine Coupe du monde aura lieu en 1970. La pratique du football s'est considérablement développée en Afrique au cours de ces dernières années et il y a de plus en plus d'équipes. D'autre part, de nombreux joueurs africains font partie d'équipes hors d'Afrique et notamment en France. Dans ses conclusions, Kouakou espère qu'en 1970 une ou plusieurs équipes africaines joueront un rôle important dans la Coupe du monde.

Pelé est né le 23 avril 1947 à Brasilia, Brésil. Il a joué pour le club de Santos, Brésil, de 1962 à 1966. Il a été élu meilleur joueur du monde en 1962, 1963 et 1964.



Une action pendant la Coupe du monde de football. Le joueur de l'équipe du Brésil, Pelé, est en train de marquer un but.



PELÉ,

est au Brésil en
18 jours 1964.



Les crocodiles et le parapluie



PAR LOB

Copyright © 1994



Comment
passer
une
rivière...

